



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE



# LES MANGROVES EN AFRIQUE DE L'OUEST

## Note d'orientation

**Résumé** Cette note fournit des informations et des recommandations aux décideurs, chercheurs et spécialistes au sein des gouvernements nationaux ou des institutions régionales d'Afrique de l'Ouest sur les moyens destinés à améliorer les stratégies de gestion des mangroves et à déterminer les liens avec le changement climatique. Ces informations et recommandations sont fondées sur les résultats de l'Atelier régional d'experts d'Afrique de l'Ouest sur les Mangroves et le changement climatique, tenu à Elmina, au Ghana, du 18 au 22 mai 2014. La présente note répertorie les recommandations destinées à renforcer les réseaux nationaux et régionaux liés à la gestion des mangroves, à renforcer l'engagement des décideurs, clarifier les mandats institutionnels et identifier les besoins prioritaires en matière de recherche. En plus d'étudier la nécessité de mieux comprendre le rôle que peuvent jouer les mangroves dans l'atténuation des changements climatiques et les stratégies d'adaptation, la présente note relève le besoin d'évaluer les rôles sociaux et économiques cruciaux des mangroves en Afrique de l'Ouest et d'intégrer ces rôles aux futurs projets et stratégies. Pour d'amples informations sur l'atelier, cliquez [ici](#).

## MANGROVES D'AFRIQUE DE L'OUEST

Les mangroves d'Afrique de l'Ouest représentent 13 pourcent des forêts de mangroves à travers le monde et couvrent plus de 2,4 millions d'hectares dans 19 pays<sup>1</sup>, y compris le Nigeria et la Guinée-Bissau – deux des pays les plus riches en mangroves dans le monde. Les mangroves d'Afrique de l'Ouest fournissent ou contribuent à un vaste éventail de biens et de services environnementaux, économiques et sociaux. En dépit de ces rôles importants, les mangroves connaissent actuellement un taux de déforestation de 1,7 pourcent par an.



*Jeunes mangroves.*

<sup>1</sup> On compte parmi les pays d'Afrique de l'Ouest riches en mangroves : l'Angola, le Bénin, le Cameroun, le Congo, la République démocratique du Congo, la Guinée équatoriale, le Gabon, la Gambie, le Ghana, la Guinée, la Guinée-Bissau, La Côte d'Ivoire, le Liberia, la Mauritanie, le Nigeria, la République de Sao Tome et Principe, le Sénégal, la Sierra Leone et le Togo. L'Atelier régional d'experts d'Afrique de l'Ouest sur les mangroves et le changement climatique sur lequel se fonde cette note a connu la participation des pays suivants : Cameroun, Guinée, Côte d'Ivoire, Liberia, Nigeria, Sénégal et Sierra Leone.

Environ 14 pourcent des mangroves de la région se trouvent dans les zones protégées et constituent un écosystème complexe abritant des biodiversités interdépendantes variées. Les mangroves procurent un habitat et une source alimentaire essentiels pour les végétaux et les animaux, y compris bon nombre d'espèces de poissons, d'oiseaux, de mollusques, de crustacés et d'autres invertébrés. Elles fournissent des frayères cruciales pour les espèces côtières, marines et aquatiques et terrestres. Les mangroves jouent un rôle primordial dans les pêches côtières d'Afrique de l'Ouest qui participent à hauteur de 400 millions de dollars à l'économie régionale.

Les moyens de subsistance et les communautés dépendent des mangroves pour le bois de chauffage destiné au séchage du poisson, le bois en grume et autres matériaux de construction, ainsi que pour les produits forestiers non ligneux tels que les escargots, le miel, les huîtres, les crabes et les médicaments traditionnels.

#### **LES HABITATS COTIERS ET MARINS COUVERTS DE VEGETATION (Y COMPRIS LES MANGROVES) :**

- couvrent moins de 0,05 % du fond marin et représentent entre 50 et 71 % de tout le carbone stocké dans les sédiments océaniques ;
- comprennent seulement 0,05 % de la biomasse végétale sur la terre, mais autant de carbone par an dans les forêts tropicales ; et
- disparaissent à un taux moyen de 2 à 7 %/an.

Les mangroves jouent également un rôle essentiel en matière d'atténuation des changements climatiques et d'adaptation. Les services écosystémiques liés à l'atténuation des changements climatiques et à l'adaptation à ces changements englobent; la séquestration du carbone à des taux supérieurs aux systèmes forestiers terrestres, une zone tampon contre l'érosion des berges, la protection contre les événements climatiques extrêmes à travers l'absorption et la dispersion de la montée des marées, et la recharge des eaux souterraines. Bien que les estimations varient, nombre d'études scientifiques indiquent que les mangroves comptent parmi les puits de carbone les plus importants de la planète et qu'elles séquestrent des quantités de carbone plus élevées que les écosystèmes forestiers terrestres (Hutchinson et al., 2014). Etant donné la quantité de carbone séquestré par les mangroves (voir texte dans l'encadré) et les grands avantages socioéconomiques générés par ces dernières, les activités du programme REDD+ (Réduction des émissions

issues de la déforestation et de la dégradation des forêts, plus la conservation, la gestion durable et le renforcement des stocks de carbone) présentent un fort potentiel et peuvent contribuer aux initiatives d'atténuation des changements climatiques, tout en offrant des possibilités de développement économique à la sous-région. Cependant, la majorité des participants à l'atelier ont convenu que le potentiel d'atténuation des changements climatiques et d'amélioration des moyens de subsistance est malheureusement sous-estimé et qu'il n'est pas exploité à suffisance - voire pas du tout - dans les stratégies REDD+ actuellement en cours d'élaboration dans la région.

## **MENACES CONTRE LES MANGROVES D'AFRIQUE DE L'OUEST**

Plusieurs menaces favorisant la régression des écosystèmes de mangroves ont été identifiées dans la littérature et au cours de l'atelier. Les densités de population sur les littoraux d'Afrique de l'Ouest sont les plus élevées et comptent parmi celles qui augmentent le plus rapidement. Tandis que nombre de communautés dépendent de la mangrove



Bois de chauffage issu de la mangrove.

comme principale source de combustible pour le fumage du poisson et à d'autres fins, l'expansion urbaine et la demande grandissante en charbon, en bois de chauffage et en parcelles sont des causes majeures de la déforestation et de la dégradation des mangroves.

L'expansion agricole dans les écosystèmes de mangrove et la production de sel contribuent à la déforestation. Par ailleurs, la qualité et la quantité d'eau douce disponible dans les mangroves ont diminué. Ce changement est à l'origine de la réduction de la productivité des mangroves et a entraîné une dégradation plus rapide. Ces facteurs - associés à la montée du niveau de la mer, à l'érosion due au climat extrême et aux ondes de tempêtes accrues - représentent des menaces importantes et croissantes pour les mangroves.

## RECOMMANDATIONS ISSUES DE L'ATELIER

Les participants à l'atelier ont dégagé plusieurs recommandations pour promouvoir la gestion durable des mangroves, renforcer les moyens de subsistance et clairement établir le lien avec l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à ces changements.

**Renforcer les réseaux qui œuvrent à la gestion des mangroves :** Les réseaux existants doivent être renforcés et des forums nationaux et régionaux supplémentaires doivent être organisés en s'inspirant des résultats de cet atelier afin de multiplier les possibilités d'acquisition des connaissances et d'échanges d'informations entre spécialistes, chercheurs et décideurs. Il est nécessaire de lancer un réseau national pour l'échange des données, des résultats et des meilleures pratiques. Une stratégie et un plan d'action sous régionaux doivent être développés sur la gestion durable des mangroves d'Afrique de l'Ouest - probablement dirigée par la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Certes le réseau africain de gestion des mangroves existe, mais il n'est pas actuellement aussi puissant ou actif dans la région d'Afrique de l'Ouest qu'il pourrait l'être avec un soutien et des ressources supplémentaires. La CEDEAO, l'Union du fleuve Mano, les grands écosystèmes marins des Iles Canaries et de la Guinée, la Convention Abidjan/Nairobi et le Programme des Nations Unies pour l'environnement ont tous des réseaux existants qui pourraient être renforcés et/ou intégrés pour mener une campagne de sensibilisation et multiplier les actions sur les mangroves.



*Participants à l'atelier.*

**Faire participer les décideurs :** Les chercheurs et les spécialistes doivent générer des connaissances et faire participer et informer les décideurs afin qu'ils comprennent mieux la dynamique complexe et les multiples valeurs et avantages associés aux écosystèmes de mangroves, y compris en matière de réponses au changement climatique, et qu'ils réagissent en entreprenant les activités de REDD+ nécessaires et d'autres investissements. Une meilleure intégration aux politiques/programmes nationaux des projets liés aux mangroves s'impose en vue d'une durabilité du projet.

**Elaboration des stratégies :** Les décideurs, informés par les spécialistes et les chercheurs, doivent soutenir l'élaboration des stratégies nationales et régionales de gestion des mangroves afin d'établir les priorités de la conservation et de la restauration. Ils doivent identifier les emplacements et les niveaux de priorité des paysages forestiers des mangroves nécessitant une intervention de gestion tout en tenant

compte des facteurs tels que la composition des espèces et le risque relatif de déforestation ou de mauvaise gestion. Les mangroves doivent être complètement intégrées dans les plans de développement et les stratégies d'adaptation au changement climatique.

**Clarifier les mandats institutionnels :** Les institutions responsables de la gestion durable des mangroves doivent être définis clairement et impliqués dans la planification stratégique. Aujourd'hui, dans la plupart des pays de la région, des chevauchements de mandats permettent aux mangroves « d'échapper aux mailles du filet » de l'atténuation du changement climatique, du développement des stratégies REDD+ et d'autres initiatives de planification stratégique, telles que la gestion des zones protégées et le développement agricole. Une meilleure coordination et intégration des initiatives au sein des réseaux régionaux et des bailleurs de fonds s'impose.

**Acquérir des connaissances par le biais de la recherche :** Il existe des lacunes importantes en matière de connaissances et de données (sociales, biologiques, économiques et relatives aux meilleures pratiques de gestion) liées aux mangroves d'Afrique de l'Ouest. Il est également impérieux de mieux comprendre le rôle actuel et potentiel des mangroves dans l'adaptation au changement climatique et par rapport aux moyens de subsistance des communautés afin d'étayer la gestion et la planification nationale et régionale, y compris la REDD+. Les chercheurs doivent identifier et chercher du soutien pour des études ciblées et créer des opportunités de collaboration et d'assistance technique entre les chercheurs et les exécutants de projets. Des normes et des pratiques de collecte de données, de surveillance et de gestion des mangroves doivent être établies.

**Etude et modélisation en matière de carbone stocké :** S'il est établi que les mangroves possèdent une importante capacité de séquestration de carbone, les systèmes de mangrove et leur rendement écologique en carbone sont mal compris. Des études de terrain supplémentaires sont nécessaires pour servir de base à l'élaboration de modèles permettant de déterminer et quantifier les stocks de carbone dans diverses mangroves et leur fluctuation au fil du temps afin de les intégrer dans les régimes des marchés REDD+.

## CONCLUSION

L'atelier a permis aux décideurs, aux spécialistes, aux chercheurs et aux agences de développement à l'échelle ; nationale et régionale, de partager des informations et des expériences sur les contraintes et les opportunités d'une gestion durable des mangroves dans le cadre des stratégies et des politiques d'atténuation du changement climatique. Il est impératif de renforcer l'échange des informations et des connaissances relatives aux mangroves et de promouvoir les avantages économiques, sociaux et environnementaux qu'elles procurent au sein des réseaux nationaux et régionaux, des institutions et communautés d'Afrique de l'Ouest.

## SOURCES

- Ellison, C.J. et Zouh, I. (2012). "Vulnerability to Climate Change of Mangroves: Assessment from Cameroon". *Central Africa Biology*, 1 : 617-638.
- Hutchinson, J. et al. (2014). "Mapping the mangroves and measuring their carbon". *Letters*, 7(3), 233–240. Extrait de <http://www.forestsclimatechange.org/forests-climate-change-mitigation/image-mapping-the-mangroves-and-measuring-their-carbon/>
- Hutchison, J.; Spalding, M.; et zu Ermgassen, P. (2014). "The Role of Mangroves in Fisheries Enhancement". The Nature Conservancy and Wetlands International. 54 pp.
- Mensah, A. et al. (2012). "Making the Case for Ecosystem-based Adaptation: Building Resilience to Climate Change". PNUE, PNUD et IUCN. Extrait de <http://www.seachangecop.org/node/2951>
- Spalding, M.; Mclvor, A.; Tonneijck, F.H.; Tol, S. et van Eijk, P. (2014). "Mangroves for coastal defence. Guidelines for coastal managers and policy makers". Publié par *Wetlands International and The Nature Conservancy*. 42 pp.
- PNUE (2007). "Mangroves of Western and Central Africa". Le Programme pour les mers régionales du PNUE/CMSC.
- USAID. (2014). "Literature review: West Africa Mangrove Conservation and Sustainable Use". Rapport de *E3 Analytics and Evaluation Project*
- USAID. (2014). Rapport de l'atelier sur les mangroves d'Afrique de l'Ouest et le changement climatique. Extrait de <https://sites.google.com/site/mangrovesworkshop>
- USFS. (2014). "West African Mangrove Ecosystems : Developing a Basis for a Regional Perspective". Rapport dressé par Brooke Czwartacki.